

LE CALENDRIER

SACRE DE DIEU

Le Calendrier sacré de Dieu est le véritable Calendrier. Il est destiné à l'humanité entière. Ses origines remontent au tout premier chapitre de la Bible, lorsque le soleil et la lune furent désignés par Dieu pour marquer les saisons, les jours et les années (Gen. 1:14).

C'est le calendrier que Dieu donna aux enfants d'Israël lorsqu'Il les fit sortir d'Égypte. Continuellement en usage pendant plus de 3400 ans, c'est de ce Calendrier, à une exception près, que l'on se servait du temps d'Adam et de Moïse. En fait, le Calendrier sacré de Dieu date de la Création.

Dieu fit connaître Son Calendrier à nos ancêtres, mais ils rejetèrent la loi divine. Nous avons donc adopté le calendrier païen qu'ils employaient en Égypte, lors de leur esclavage.

Cependant, direz-vous, le calendrier romain n'est-il pas d'origine chrétienne ? N'a-t-il pas été accepté par presque toutes les sectes chrétiennes ? L'histoire nous fournit la réponse : « Notre calendrier [romain] n'est pas d'origine chrétienne. Il nous a été transmis directement des Égyptiens, qui instituèrent le système de l'année composée de 12 mois et de 365 jours ... Ce ne fut que vers l'an 321 de notre ère, lorsque l'empereur Constantin se convertit au christianisme, que les jours de la semaine furent désignés par des noms païens, qui sont encore en usage de nos jours. » (D'après le *Journal of Calendar Reform*, sept. 1953, note du bas de la page 128. La traduction est la nôtre, et nos commentaires sont entre crochets.)

Si l'on étudie la question de manière plus approfondie, on s'aperçoit que le calendrier romain est entièrement d'origine païenne, à l'exception de la semaine de sept jours. Cependant, comme par une ironie du sort, les auteurs de la publication mentionnée ci-dessus voudraient que l'on abandonne même cette semaine de sept jours en adoptant le « Calendrier universel » qu'ils proposent !

Ce nouveau calendrier aurait un jour par année (deux dans les années bissextiles) qui ne serait pas compté comme jour de la semaine. De ce fait, même le cycle de la semaine de sept jours, qui a subsisté depuis la création du monde, *disparaîtrait*.

Dieu l'a ainsi ordonné

Dieu a dû répéter Ses commandements relatifs au Sabbat, au Calendrier et à la Loi, lorsqu'Il fit sortir les enfants d'Israël du milieu de l'Égypte païenne. Ceux-ci avaient oublié non seulement le sabbat, mais aussi leur connaissance générale du vrai Dieu et de Ses voies.

Lorsque Dieu nous appelle du milieu des coutumes païennes de ce monde à la vie chrétienne, Il nous révèle Ses sabbats, Sa Loi et Sa façon de calculer le temps. En nous délivrant de l'idolâtrie, Il nous révèle en même temps les voies qu'Il a ordonnées.

L'année nouvelle doit commencer au printemps : « Ce mois-ci [Nisan ou Abib] sera pour vous le premier des mois de l'année » (Ex. 12:2).

Dans la Bible, le premier mois du Calendrier sacré est appelé Abib (Ex. 13:4), ce qui signifie mois « des épis verts ». Par la suite, les Juifs l'appelèrent Nisan (Esther 3:7), mot babylonien ayant un sens identique.

Ce mois, ainsi que tous les autres mois du calendrier de Dieu, débute lorsqu'en Palestine le premier croissant de la nouvelle lune commence à apparaître à l'ouest, au crépuscule. D'après les observations astronomiques, la nouvelle lune est, en général, en avance d'un jour ou deux en Europe.

La preuve que le mois commence bien à la nouvelle lune s'obtient en comparant Ps. 81:4 et I Chron. 23:31 avec Nomb. 10:10, 28:11, 29:1 et Lévit. 23:24. Les expressions « le commencement du mois » et « la nouvelle lune » y seront employées de manière interchangeables.

Les mots « lune » et « mois » ont le même sens. Un mois nouveau commence toujours à la nouvelle lune. Au premier quartier, un quart du mois s'est déjà écoulé ; à la pleine lune, le mois en est à sa moitié.

La troisième fraction du temps, le *jour*, était encore observée de manière correcte par la plupart des gens, il y a deux ou trois siècles. Le moment exact pour terminer une journée ou en commencer une autre, comme le faisaient la plupart de nos aïeux, est le soir, au crépuscule, lorsque les derniers rayons de la lumière du soleil disparaissent à l'horizon.

Du temps de Christ, l'on connaissait la manière correcte de séparer les jours. Par exemple, il est écrit dans la Bible qu'un jour de sabbat, les malades qui désiraient être guéris attendirent et, « après le coucher du soleil, tous ceux qui avaient des malades atteints de diverses maladies les lui amenèrent », ignorant que le Christ les aurait guéris même pendant le jour du sabbat (Luc 4:40). Marc mentionne qu'ils venaient pour être guéris le soir, « après le coucher du soleil » (Marc 1:32).

La comparaison de Lévit. 22:7 avec Lévit. 15:5 nous révèle le moment exact où commence un nouveau jour : « après le coucher du soleil ». Ce n'est qu'après le coucher du soleil que l'on était considéré comme délivré de ses impuretés.

La division du temps, la semaine, dont le septième jour est consacré au repos et aux choses spirituelles, a été maintenue par l'observance ininterrompue de ce jour. Ce septième jour, appelé le sabbat, ainsi que les voies et les prescriptions divines, furent révélés à l'homme dès sa création, afin qu'il les observe de génération en génération.

La signification des jours saints

Le premier des jours saints est le sabbat hebdomadaire, en souvenir de la Création ; c'est aussi le symbole du règne de mille ans, la septième période de mille ans du plan divin, lorsque le Christ aura vaincu toute opposition et que le Royaume de Dieu sera établi ici-bas.

La Pâque, le 14 Nisan, est la commémoration du passage de l'ange de la mort qui épargna les premiers-nés des Israélites, en Égypte.

L'immolation de l'agneau était une préfiguration symbolique du Christ, l'Agneau véritable de la Pâque, et de Son sacrifice pour nos péchés, ce jour-là. La Pâque est maintenant une commémoration des deux événements.

La fête du 15 Nisan commémore la nuit pendant laquelle Dieu fit sortir d'Égypte les enfants d'Israël. C'est un sabbat annuel, marquant le début des sept Jours des pains sans levain. Ces sept

jours commencent au coucher du soleil. Le septième jour est aussi un sabbat annuel, commémorant la délivrance finale des enfants d'Israël du pays d'Égypte (type du péché) par la traversée de la mer Rouge. Ces sept jours représentent une délivrance complète (le nombre sept symbolise la perfection) de notre inclination naturelle au péché.

L'offrande de la gerbe avait lieu le premier jour de la semaine (dimanche) suivant immédiatement le sabbat hebdomadaire, durant les Jours des pains sans levain. Elle représentait le Christ, le premier des premiers-nés d'entre les morts, comme étant accepté par le Père, avant la récolte de la première moisson (de ceux qui se sont convertis durant ces six mille années). La résurrection du Christ eut lieu le jour précédent — celui du sabbat — vers le coucher du soleil. Toutefois, l'acceptation de Son sacrifice par le Père n'eut pas lieu avant ce dimanche-là. Marie ne fut pas autorisée à Le toucher plus tôt dans la journée. Néanmoins, plus tard, après l'acceptation, d'autres disciples Le touchèrent (Jean 20:17, Matth. 28:9).

Le jour de la Pentecôte, le cinquantième à compter du jour où l'on offrait la gerbe, tombe toujours un dimanche, au cours du troisième mois, qui est le mois de Sivan. Mais la date de ce jour, variant d'une année à l'autre, doit être calculée. Comme tous les autres jours saints, elle commence au coucher du soleil. La Pentecôte symbolise la descente du Saint-Esprit. De ce fait, c'est aussi une commémoration de l'inauguration de l'Église du Nouveau Testament. Dans un sens plus large, elle représente la période entière de l'Église, de la descente du Saint-Esprit au second avènement du Christ. Cette époque, qui est toute proche, sera celle où "la première moisson des âmes" aura lieu.

La Fête des Trompettes, le premier jour du septième mois (Tishri), indique le jour où la dernière trompette sonnera et où les morts en Christ ressusciteront pour aller à Sa rencontre, lors de Son second avènement. C'est alors que Je Christ anéantira la domination du diable pour établir Son Royaume, le Royaume de Dieu, dont le gouvernement, à Jérusalem, étendra progressivement son action à toutes les nations de la terre.

Neuf jours après, le 10 Tishri, c'est le Jour des Expiations, symbolisant le jour à venir où la responsabilité des péchés sera placée, à juste titre, sur la tête de son instigateur, Satan le diable. L'humanité sera alors en accord parfait avec Dieu, tous les péchés ayant été pardonnés et oubliés. Nous devons observer ce jour en « humiliant nos âmes devant l'Éternel », c'est-à-dire en jeûnant de façon complète, sans rien manger ni boire.

La Fête des Tabernacles commence le 15 Tishri, au coucher du soleil et dure sept jours, soit jusqu'au 21 Tishri ; le premier jour de cette fête est un sabbat annuel. Ces sept jours représentent le Millénium, au cours duquel les chrétiens ressuscités et devenus immortels régneront ici-bas sous la direction du Christ.

Le jour qui suit la Fête des Tabernacles, le Dernier Grand Jour, symbolise un autre heureux événement à venir : après le règne de mille ans, ceux d'entre les morts qui, au cours de leur vie, n'ont jamais eu les yeux ouverts à la vérité, seront ressuscités à la vie mortelle. Ils passeront alors par une période d'essais et d'épreuves représentée par le Jugement du Grand Trône Blanc, dont il est question dans Apoc. 20. Ceux qui triompheront, de ces épreuves, avec l'aide de l'Esprit-Saint, deviendront alors immortels. C'est alors qu'il y aura des nouveaux cieux et une nouvelle terre, où l'on ne connaîtra plus ni péché, ni larmes, ni douleur.

En résumé, les jours saints de Dieu doivent être observés de la manière suivante:

- (1) On ne fera aucune œuvre servile le Jour des Expiations.
- (2) Pendant les six autres fêtes, on ne devra accomplir aucun travail servile (à part la préparation des aliments). Ces fêtes sont : la fête du 15 Nisan, qui est le premier jour des pains sans levain; le dernier des jours en question; la Pentecôte ; la Fête des Trompettes ; le premier jour de la Fête des

Tabernacles et le Dernier Grand Jour qui y fait suite (le 22 Tishri).

(3)La Pâque, le 14 Nisan, est observée en procédant au lavement des pieds, après lequel on prend les symboles que constituent le pain sans levain et le vin. C'est la seule fête qui ne soit pas également un sabbat annuel.

Pour les chrétiens, ces jours saints sont des convocations ou des assemblées commandées. Les historiens du début de l'ère chrétienne spécifient que ces fêtes, souvent dénommées à tort "Fêtes juives", étaient observées par les premiers chrétiens avec un esprit nouveau, enrichi d'une compréhension nouvelle et plus complète de leur vraie signification.

LE SIECLE A VENIR

Association Française

Mail : smusso42@aol.com

Web : lesiecleavenir.fr